L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 JUIN 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 5 JUIN.

L'esprit démocratique en Angleterre.

Il vient de se former en Angleterre une *Association pour la réforme administrative.* Le peuple libre et éclairé de la Grande Bretagne ne se doutait pas, avant l'explosion de la guerre d'Orient, des vices et des abus qui déparaient tous les départements de son administration. Des plaies hideuses se sont révélées à lui depuis l'invasion de la Crimée, et les désastres qui ont frappé l'armée de lord Raglan ont excité l'indignation générale en Angleterre. La nation a été profondément humiliée des fautes impardonnables commises par les ministres de la couronne, de l'incurie et de l'ignorance dont les autorités ont fait preuve, de l'imprévoyance de la plupart des fonctionnaires.

Un ministère est déjà tombé sous le poids de la réprobation publique et celui qui lui a succédé semble avoir hérité de son impopularité. Il tombera lui aussi, et après lui le nouveau cabinet, jusqu'à ce que la nation ait atteint son but. Ce que veut le peuple anglais il le veut avec ténacité, et à force de courage et de patience il arrive à ses fins. Il ne fait pas de révolutions sans suites, il ne s'insurge pas, il ne descend pas armé dans la rue pour se livrer à une lutte fratricide, il ne renverse pas de trônes et ne brise pas de sceptres, il n'envahit pas le palais de ses souverains et ne traîne pas le manteau royal dans le ruisseau, mais aussi comme ses conquêtes sont plus solides et plus durables!

Ce que l'on recueille au milieu de la tempête est souvent emporté par une autre tempête. Les droits conquis à la pointe de la baïonnette sont tôt ou tard repris à l'aide de la mitraille; car la violence, même lorsqu'il s'agit de la revendication de légitimes privilèges, provoque la violence. La France, avec toutes ses révolutions, n'a rien fondé de stable depuis soixante-cinq ans. La république proclamée à la fin du siècle dernier et fondée malheureusement sur le meurtre d'un roi et d'une reine, est devenue la proie d'un soldat de génie, celui-ci qui avait supprimé la liberté nationale au profit de son ambition a été renversé du trône par une coalition européenne et condamné à mourir lentement sur le roc brûlant de Ste-Hélène; les successeurs de Louis XVI, ramenés à Paris par les baïonnettes étrangères, ont été expulsés en 1830, et le roi des barricades a vu s'élever contre lui d'autres barricades en 1848. La seconde république issue de la violence a péri comme la première, et à cette heure le trône de France est occupé par un second Bonaparte.

Les Anglais, peuple froid et méthodique, procèdent autrement. S'il leur fallait faire des barricades ils seraient fort embarrassés, et il y a fort de leur soi maintien s'ils se voyaient dans la rue armés d'escopettes ou de fusils de chasse. Leurs révolutions sont plus pacifiques. Habitués au respect de la loi et au triomphe du droit, ils poursuivent le redressement par leurs pétitions, par leurs meetings, par cette influence morale dont l'effet est irrésistible à la longue sur l'esprit de tous les gouvernements. Pourquoi le mouvement tenté par les chartistes en 1848 n'a-t-il abouti à rien? Parce qu'il reposait sur la violence et non sur un principe. Les chartistes se représentaient une lutte et non le peuple; ils menaçaient le gouvernement au lieu de l'éclairer, ils demandaient le renversement des pouvoirs établis et ne formulaient aucun programme à proposer. Non qu'ils voulussent détruire, ils ne songeaient pas qu'il faudrait ensuite reconstruire. La nation effrayée a juste titre sur refusé ses sympathies et a précipité leur ruine.

Le mouvement qui se manifeste aujourd'hui en Angleterre est bien différent. C'est le réveil de l'esprit démocratique dans un pays qui n'a jamais été entièrement étouffé, malgré les énormes prérogatives de la noblesse. La guerre d'Orient a amené pas seulement de grands changements dans la constitution des États européens, elle causera probablement aussi une révolution en Angleterre. L'organisation du gouvernement de la Grande Bretagne est profondément altérée. L'aristocratie est le principe de ce pays, elle a monopolisé les emplois publics qui sont devenus la sorte un héritage de famille. La bourgeoisie ne pouvait pas y prétendre et la possession d'un vaste titre était jugée une recommandation suffisante pour occuper les places les plus importantes, celles où il faut le talent et l'expérience, ou à d'imbéciles vieillards, tiers de leur bienu, pleins de morgue et d'arrogance. C'est aux mains de pareilles gens que se trouvait, lors de l'invasion de la Crimée, l'administration du Royaume Uni. La tempe de paix, l'ineptie, l'ignorance et la paresse se dissimulent assez facilement, des commis administraient à la place de leurs patrons, et grâce à la routine établie tout marchait tant bien que mal dans les bureaux. Mais tout cela change avec la guerre; les incapacités de l'administration se sont montrées à la hauteur des circonstances, et ceux qui avaient de l'esprit d'initiative ou de voir d'expérience ont été mis hors du pouvoir pour des importants.

La guerre d'Orient a surpris dans leur ignorance et leur incapacité les parasites de la noblesse britannique. C'a été pour le peuple un trait de lumière, et il n'est promis qu'il mettrait à la réforme tous ces présomptueux enfants et tous ces vieillards goutteux, qui peuplent les diverses branches des bureaux de l'administration, sans avoir fait l'apprentissage indispensable pour des modestes fonctions.

Il tiendra parole. Déjà des meetings s'organisent dans toute l'étendue du Royaume. Partout la nation fait entendre sa voix, partout s'élèvent des menaçantes clameurs contre le gouvernement des barons et des marquis. Si la noblesse avait bien dirigé les affaires, elle eut gagné sa cause, le peuple a gai, qui est pratique avant tout, l'eut volontiers laissée à la tête de l'administration, car ce qu'il hait dans la noblesse, ce n'est pas l'aristocratie, mais l'ignorance et l'incapacité. Il ne lui pardonne pas d'avoir compromis le salut de l'armée en Orient en même temps que l'honneur national. Humiliée devant un ennemi qu'il aurait voulu terrifier, il considère l'aristocratie comme son ennemie et la combattra par tous les moyens que permettent la loi et la constitution.

Ses manifestations auront du retentissement. Voici le compte-rendu d'un grand meeting tenu dernièrement à la Taverne de Londres et où assistaient plusieurs membres du parlement:

LE PRÉSIDENT, après avoir exprimé le regret que lui cause l'absence de plusieurs hommes éminents dont la sympathie est acquise à l'objet du meeting, s'exprime en ces termes:

« L'Angleterre est dégoûtée de la situation actuelle, et ne veut pas qu'elle dure plus longtemps. (Bravos.)

« Ce meeting aura des résultats de la plus haute importance. Nous venons protester ici contre l'inefficience qui éclate dans l'administration des affaires publiques. (Oui! oui!) Nous venons protester contre l'ordre actuel des choses. L'aristocratie a droit à l'estime publique qu'autant qu'elle ne trompe et ne pille pas la nation. (Bravos prolongés.)

« Il faudra bien qu'elle nous rende ses comptes. (Bravos.) Qu'elle ne force pas le peuple à fouiller son histoire et à y rechercher les pillages et les déceptions dont il a été victime. (Tempête d'applaudissements.)

« Il y a une caste qui s'imagine qu'elle a le droit de gouverner par la grâce de Dieu, que parfait cette que nous autres gens du commun, nous devons être très fiers d'être régis par des Cavendish, des Stanley et des Russell, qui veulent bien pour quelques mille livres sterling par an s'occuper des affaires (Bravos). L'aristocratie se mêle de tout, et prend tout [illegible]. Je ne veux pas parler ici de la conduite de la guerre. Mais comment serons-nous gouvernés après la guerre? Je ne vois qu'ignorance et vanité dans tous les départements du ministère. Je n'y vois que gens qui spéculent sur notre ruine. (Ecoutez!)

« Les deniers du trésor ont été gaspillés d'une manière honteuse. Dans les hôpitaux de Scutari nos soldats malades sont morts comme des chiens. (Oui! oui!) Il faut être tout ce que nous avons souffert grâce à l'incapacité de nos gouvernants. Partout vous trouvez 19 fonctionnaires sur 20, qui sont fils, pères ou cousins de nobles lords. Pourquoi M. Rowland Hill n'est-il pas directeur des postes, au lieu d'un pair d'Angleterre, alors que sur dix pairs il n'y en a pas un qui ait les connaissances requises pour être un administrateur? (Bravos.)

« Il y a aujourd'hui dans la Chambre des Communes cent vingt fils de pairs, et cent gendres, petits-fils, neveux et parents de pairs. Est-ce là un pouvoir indépendant? — Songez-y bien, vous êtes responsables de ces faits. C'est à vous de choisir les candidats qui sont réellement dignes de vos suffrages. Citoyens de Londres, veillons à votre prochaine élection. (Acclamations enthousiastes.)

« Je sais que je touche à un point délicat (non! non!) que je parle indirectement d'un homme que personnellement je respecte. Mais je vous appelle à faire votre devoir à la prochaine occasion. Bravos.)

« Ne laissez pas détourner vos esprits des grands principes que nous avons à défendre. (Bravos.)

« Avant de me rasseoir, je veux parler d'un dernier point que j'avais oublié. Je veux vous dire toute mon indignation au sujet de la conduite du premier ministre (Hourrah! hourrah!). Lord Palmerston peut être un homme très habile, et possède des qualités qui feraient l'ornement d'un maître de danse. (Rires et bravos.) Je ne veux pas faire de personnalités, mais je crois que l'Angleterre a profondément souffert et qu'il n'a vu que des platitudes pour répondre à ses plaintes. (Bravos.) Sur vingt discours de lord Palmerston, il y en a dix neuf qui provoquent des explosions de rire. (Ecoutez!) Je compte que les protestations de ce meeting seront de nature à mettre fin à ces déplorables tendances. » (Bravos.)

M. J. TRAVERS propose la résolution suivante:

« Que les désastres qu'a subis le pays dans la guerre actuelle, sont causés par l'incurie et la conduite des différents départements de l'État, et exigent impérieusement une réorganisation du système administratif. » (Adopté.)

M. LINDSAY, membre du Parlement, propose la résolution suivante:

« Que le remède au mauvais système d'administration qui a causé un si déplorable sacrifice de travail, d'argent et de sang, doit être cherché dans l'introduction de l'expérience et de l'habileté pratique dans le service de l'Etat. » (Adopté.)

M. TITE propose la résolution suivante:

« Qu'une association soit formée pour amener, par tous les moyens constitutionnels, la réforme administrative.

« Que cette association s'intitule *Association pour la réforme administrative*, et qu'un comité soit nommé pour recueillir des fonds et préparer une adresse à la population du Royaume Uni, et accomplir en général tous les objets de l'association. »

La résolution est adoptée par acclamations; puis des remerciements sont votés au président et le meeting se sépare dans l'ordre le plus parfait.

Chemin de fer de Lafourche.

Les journaux de Donaldson plaident vainement, à ce qu'il paraît, la cause du chemin de fer de Lafourche. Ils ne peuvent vaincre l'apathie des habitans auxquels ils s'adressent et à qui l'établissement d'un railway entre Lafourche et Thibodeaux, ou plutôt le chemin des Opelousas, serait une source de si précieux avantages. Nous ne comprenons vraiment pas l'indifférence des planteurs de St-Jacques, d'Ascension, d'Assomption et de Lafourche. Voilà les paroisses qui bénéficieraient surtout de l'entreprise dont il s'agit. Quant aux habitans de Donaldson, s'ils ne se hâtent de se mettre en communication avec le railway des Opelousas au moyen d'un embranchement, c'en est fait de leur industrie et de leur commerce. Le fret de l'intérieur sera transporté exclusivement sur la voie ferrée des Opelousas, et Donaldson, qui était jusqu'à ce moment l'entrepôt des paroisses de Lafourche, se verra condamné à la solitude et à l'isolement. Les colis d'un certain poids destinés à Lafourche, Terrebonne, etc., continueront, au contraire, comme par le passé, à être expédiés à Donaldson, si de cette dernière ville ou embranchement du chemin de fer des Opelousas les transporte jusqu'à cette dernière voie.

Si le bayou était toujours navigable, ce travail ne serait pas nécessaire, mais la navigation y est quelquefois impossible pendant quatre et cinq mois de l'année. Il faut alors rembarquer les colis à Donaldson sur des bateaux plats et les diriger péniblement et à grands frais vers leur destination. Mais la perte de temps est le plus grand inconvénient. On aimera mieux confier les colis ici même aux wagons du chemin des Opelousas, car sans payer davantage pour le fret on aura la certitude qu'ils seront transportés rapidement et livrés en parfait état.

Voici à ce sujet ce que nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldson:

En félicitant les planteurs des régions fortunées que doit traverser le chemin de fer des Opelousas, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que, malgré ce que nous avons dit aux habitants des avantages qu'ils en retireraient, ils restent dans le statu quo relativement à celui du bayou Lafourche. Nous devons dire qu'il en est de même à ce sujet à Donaldsonville que dans le bayou. On s'obstine à ne point voir ce qui est de la dernière évidence, ou plutôt, malgré toutes ses convictions, on reste dans une apathie inexplicable et qui aura infailliblement des résultats désastreux.

Ainsi, pour ce qui regarde Donaldsonville, nous ne nous inquiétons nullement de perdre la malle et les voyageurs des Attakapas; ce qui nous arrivera infailliblement lorsque le railroad d'en bas sera terminé jusqu'au bayou Bœuf, si nous n'avons pas le railroad de Lafourche. On voit avec indifférence que le fret de Thibodeaux ne s'arrêtera plus à notre wharf et qu'il ne nous restera peut-être plus tout le commerce du bayou pendant les eaux basses.

Quant aux habitants du bayou Lafourche, leur aveuglement et leur apathie sont encore plus inexplicables. Depuis quelques années, ils n'ont des communications faciles avec la Nouvelle-Orléans que pendant quelque mois seulement. Le reste du temps les voyages sont pénibles et les bas fret pour ainsi dire impossible. Le railroad leur offre à peu près la même voie quelques dépenses sans prélever un sou de votre proposition. On leur a démontré que la dernière évidence qu'il leur est possible de conduire à peu de frais, que plus que ne coûteraient l'établissement d'un railroad le long du bayou, et il en est qu'il y a de ces gens qui leur y être nécessaire.

Il est vrai que quelques efforts ont été faits; des hommes honorables, amis du progrès et qui comprennent leurs véritables intérêts, s'en sont occupés, soit par la législature soit auprès des diverses localités, mais leurs efforts n'ont pas été assez constants, ils ont été paralysés par la rivalité de l'œuvre. On a obtenu de la Législature une charte pour ce chemin de fer, mais où est-elle? qu'est-il fait? Où sont les promoteurs de ce mouvement? pourquoi ne se présentent-ils pas en avant? Tout cela est inexplicable.

Voici ce sujet ce que nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldson.

CALIFORNIE.
Arrivée du Prometheus.

Le steamer *Prometheus*, parti de San Juan de Nicaragua le 29 du mois dernier, est entré hier dans notre port. Les passagers de la Californie à bord de ce vapeur n'ont mis que 14 jours à franchir l'espace qui sépare San Francisco de la Nlle-Orléans.

Le *Northern Light* n'était pas arrivé à San Juan lorsque le *Prometheus* a quitté ce port. Le seul navire en rade était le vapeur anglais *Clyde*.

La situation est la même dans l'intérieur du Nicaragua. Le général Munoz à la tête de 1,800 hommes attend l'arrivée de Kinney et de Walker.

L'état sanitaire de l'isthme de Nicaragua est extrêmement satisfaisant; le climat est magnifique et il y a abondance de fruits délicieux; aussi les voyageurs ne se plaignent ils pas.

Les derniers avis de San Francisco sont du 16 mai: ils ne sont pas très importants. Les affaires semblaient se ranimer, bien que les faillites se multipliassent. La suspension du paiement de la maison Page, Bacon & Co paraît définitive.

Le bateau à vapeur *Senator*, ayant fait une voie d'eau, a coulé dans le port même de San Francisco.

L'industrie minière est aussi florissante que jamais sur les bords du Pacifique.

Un nouveau journal consacré à la défense des principes Know Nothings — *The Daily Citizen* — a paru récemment à San Francisco.

On creuse partout des puits artésiens en Californie.

Le trésorier de la monnaie de San Francisco a reçu et déboursé, pendant l'année qui s'est terminée le 1er avril dernier, $14,648,905.

Iles Sandwich.

Il a été reçu à San Francisco des nouvelles des îles Sandwich jusqu'au 20 avril. La flotte anglaise réunie à Honolulu se disposait à tenter un nouveau coup de main contre Petropolowsk, la capitale du Kamschatka. La corvette à hélices *Brisk*, de 13 canons, a remorqué hors du port, le 16 avril, la frégate *Dido* qui a appareillé pour la côte asiatique. Le 17 la frégate anglaise *Alceste*, de 50 canons, mettait à la voile pour la même destination, et était suivie, le lendemain, 18, par la frégate *President*, montée par l'amiral Bruce, et la corvette à vapeur *Brisk*. Cette escadre a dû arriver devant Petropolowsk du 20 au 25 mai.

La législature hawaïenne était encore en session et votait d'importantes lois.

Le juge suprême Lee a publié son rapport; les journaux californiens disent que c'est un document fort remarquable et qui honore la magistrature hawaïenne.

Oregon.

Nos nouvelles de l'Oregon, reçues par la voie de la Californie, vont jusqu'au 8 mai. On se préoccupait dans le territoire que de l'élection du délégué qui doit le représenter au Congrès. Le gouverneur Lane est le candidat des démocrates et l'ex-gouverneur Gaines celui des whigs et des Know Nothings.

L'honorable JOHN SLIDELL est arrivé à Washington le 29 du mois dernier.

☞ La maison PAYA nous prie d'annoncer qu'elle offre en vente le *Demi-Monde*—par ALEXANDRE DUMAS, fils, à 25 cents l'ouvrage.

DR. D. J. PARDO.—On verra par un avis inséré plus loin que le Dr J. PARDO, qui a longtemps exercé la médecine à la Havane, vient de fixer sa résidence à la Nlle-Orléans. M. Pardo est de l'école de Madrid et a acquis une légitime réputation dans le traitement de certaines maladies indiquées dans l'avis. C'est, nous assure-t-on, un oculiste de beaucoup de talent et d'expérience.

DONALDSONVILLE.—Enfin, dit le *Vigilant* de Donaldson du 2 courant, nous avons eu de la pluie. Jeudi dernier un orage qui s'est sans doute étendu aux paroisses voisines, est venu rendre la vie à nos champs et l'espérance aux habitans de nos campagnes. Il est probable que la pluie qui l'a accompagné a fait beaucoup de bien partout où elle a passé. Depuis lors la température s'est beaucoup rafraîchie.

Le même journal dit que l'état sanitaire de Donaldson et de la paroisse Ascension est, à tout prendre, satisfaisant, bien qu'un certain nombre de cas de choléra se soient déclarés récemment parmi les esclaves de M. J. B. Marchand et parmi ceux de M. Lapice, à St Jacques.

AMENDES.—Le recorder a envoyé hier à la maison de travail, comme vagabondes, une quinzaine de prostituées que la police du Deuxième District a arrêtées samedi et dimanche. Plusieurs de celles qui habitaient la maison tenue par l'Allemand Schaffer, au coin des rues Royale et Esplanade, ont été condamnées chacune à une amende de cinq piastres.

Les soixante-onze personnes de couleur qui ont été arrêtées, dimanche dans une église de la rue Roman, se sont présentées hier devant le recorder Fabre. La plupart ont acquitté une amende de dix piastres. Les esclaves payeront cinq piastres ou recevront vingt-cinq coups de fouet. Les accusés qui n'avaient pas d'argent ont dû prendre le chemin de la prison.

VOL.—M. P. W. Reed, capitaine du navire *Lorena Port*, mouillé dans le Deuxième District, accuse le nommé Wood et d'autres individus qu'il ne connaît pas, d'être venus à bord et d'avoir enlevé sa malle qui contenait une montre en or et des vêtements, le tout évalué à $150. Le plaignant croit que la malle est cachée à bord du bateau à vapeur *Columbus* amarré en face d'Alger—Ordre d'arrestation et de visite à bord du Columbus.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, dimanche entre 10 et 11 heures, dans le magasin de MM. Paul Taiane & Co, No 16, rue de Chartres, ont ouvert un coffre fort à l'aide d'une fausse clé et enlevé une somme de $400. La police n'a encore arrêté personne.

UN MEURTRIER ARRÊTÉ.—M. John Merrill, sergent de la police du premier district, est arrivé en ville, hier matin, avec Samuel Warner qui a tué David Burns, le 20 du mois dernier, à l'encoignure de la rue Tchoupitoulas et du Chemin Félicité. M. Merrill, ayant appris qu'on avait vu le meurtrier dans le voisinage du fort Livingston, sur la baie de Barataria, partit de la Nouvelle-Orléans et après avoir éprouvé des fatigues dont se feront une idée ceux qui connaissent cette partie de l'Etat, atteignit le fort. De là il se rendit dans une île qui lui avait été désignée et y découvrit Warner qui péchait. Le meurtrier se laissa arrêter et conduire à la Nouvelle-Orléans sans offrir la moindre résistance.

TENTATIVE DE MEURTRE.—V. S. Goodin a voulu, dit un affidavit, se servir, samedi, d'une canne à épée contre l'officier de police Caleb Pennell.—Arrestation et cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

TENTATIVE DE VOL.—William Welch et James Brodarick se sont vus mettre la main au collet au moment où ils se disposaient à débarrasser Joseph Cunningham de son argent, après avoir assommé ce citoyen.—Au violon jusqu'à nouvel ordre.

AFFAIRE DE VIOL.—J. Barcas, qui est accusé d'avoir violé une jeune allemande, a comparu hier devant le recorder Bright, mais l'instruction a été renvoyée à mercredi prochain par suite de l'absence de plusieurs témoins importants.

DEVANT LA 1RE COUR.—Lucius A. Phillips a été envoyé hier devant la première cour de district, sous prévention d'avoir enlevé un nègre appartenant au Dr Henry Holmes de cette ville.—Cautionnement de $2000.

Michael Kerrion, sur lequel on a trouvé des armes, se présentera devant le même tribunal.

William O'Brian, dont nous avons raconté hier la manière fort économique de se procurer du linge, dira à un jury s'il est vrai qu'il ait voulu orner sa personne au préjudice de la garde-robe de M. Kilduff.

ESCROQUERIE.—M. O. Dessonne, tailleur de la rue Bourbon, déclare que le nommé John Bub entra dans son magasin, samedi, acheta pour quinze piastres de marchandises et, lorsque le moment du règlement fut arrivé, lui remit un check de $25 sur la banque de l'Etat. Le plaignant rendit dix piastres à Bub. Peu après il présenta le check au payeur qui refusa de le payer parce que ledit Bub n'avait pas d'argent déposé en son nom à la banque. Ordre d'arrestation.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 4 juin—La rivière continue à baisser. Les steamboats Empress et Belle Sheridan sont arrivés hier, et l'Eclipse aujourd'hui, de la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 4 juin—La rivière baisse lentement.—Ventes de farine superfine à $9, whiskey à 31 cts.; café à 11 et 11 1/4.

Pittsburg, 4 juin—La rivière est stationnaire; il y a 3 1/2 pieds d'eau au chenal.

Le steamer Africa.

New-York, 4 juin—jusqu'à présent on n'a pas signalé le steamship Africa qui est attendu d'un moment à l'autre à Halifax, avec des nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes.

Marché de New-York.

4 juin—Le coton se maintient ferme—le middling Orleans vaut 10 3/4. Vente de farine Ohio à 10 et 10 13 1/2. Les maïs s'achète plus facilement.—Le porc est languissant et tend à la baisse—du vieux mess s'est vendu $16 75; du nouveau à 17 37 1/2; belle graisse 10 1/2, et du cuit Rio 10 à 10 1/2 cts.

En Crimée.
INCIDENS DE LA GUERRE.

Nous extrayons d'une correspondance de Crimée, publiée par le *Courrier de Marseille*, le passage suivant:

«Après les rudes nuits des 18 au 19 et 19 au 20, les Russes n'avaient pu enlever leurs morts laissés sur les tranchées; il est vrai que nous n'avions pas mal de cadavres parmi les leurs que nous ne pouvions pas aller en toute sûreté. Cependant nous espérions les enlever la nuit suivante, lorsqu'un parlementaire russe vint demander une trêve. Elle fut accordée: on escalada les parapets; et de part et d'autre on fut enlever les morts.

«Les officiers russes se rapprochèrent de nous et entamèrent la conversation. Nous étions la une dizaine d'officiers de tous grades: état major, génie, artillerie et infanterie, en très petit nombre. Après des bonjours et des cigares échangés, nous nous aperçûmes bien que ces messieurs avaient pour but, avant tout, de s'approcher de nos travaux. Le général fit cesser la trêve et tout rentra dans l'ordre, c'est à dire que le feu recommença de plus belle. Ce manque de franchise nous avait indignés tous.

«Le général en chef vient de décider qu'à l'avenir les parlementaires ne seraient reçus que du côté de la mer; c'est le meilleur moyen de pourvoir leur curiosité.»

Voici l'ordre général relatif aux parlementaires:

«Le général en chef a décidé que les communications avec l'ennemi n'auraient lieu désormais que par la voie de mer, et les parlementaires se parleraient par les canots en avant du port.

«En conséquence, le général commandant le 1er corps recommande expressément au général, au major et aux officiers supérieurs de tranchée, de ne recevoir aucun parlementaire russe, non seulement sur la droite et le centre des attaques du premier corps, où la chose était déjà bien réglée, mais encore sur la gauche au Cimetière, au lieu qui avait été convenu pour échanger les messages et les communications.

«Toute infraction au présent ordre donnerait lieu à une répression sévère.

«Devant Sébastopol, le 20 avril 1855.
«Le général commandant le 1er corps,
«*Signé*: PELISSIER.»

Nous extrayons les détails suivants de la correspondance de Sébastopol du *Times*, datée du 24 avril:

«Plusieurs cas de choléra ont été constatés dans le camp anglais. La maladie a éclaté à bord du *Diamond* qui sert d'ambulance. Des miasmes horribles s'élèvent dans le port de Balaklava; ils règnent surtout dans le cimetière turc et dans le camp de la cavalerie.

«Les hommes travaillent jour et nuit à la construction de batteries nouvelles. On se sert pour les gabions des cercles en fer, des barriques de rhum, et avec un plein succès. Le général Jones visite les tranchées tous les jours et examine les travaux avec le plus grand soin.

«Dans la reconnaissance faite par Omer-Pacha, le 19, les troupes ont traversé la plaine dans laquelle s'est passée la sanglante action du 25 octobre et qui est aujourd'hui toute fleurie et parfumée. On a retrouvé çà et là d'horribles débris. Le squelette d'un dragon anglais était étendu sur le sol, vêtu encore de lambeaux de drap rouge, tous les boutons de sa veste étaient coupés. Près de là gisait le squelette d'un russe dont le crâne était garni encore de sa chevelure russe.

«De distance en distance, on heurtait des carcasses de chevaux portant encore leurs selles à demi pourries, et à certains endroits les ossements humains sortaient de terre. Malgré ces tristes souvenirs l'esprit des troupes était excellent. Tout le monde était heureux de sortir du camp pour respirer de nouveau l'air de la plaine, et quelques expéditions de ce genre feraient plus pour améliorer la position du soldat que toute une cargaison de médecines.

«Les Français perdent dans les tranchées une centaine d'hommes chaque nuit, et d'après les officiers du génie, ils sont aujourd'hui trop rapprochés de la place. Les Russes jettent dans leurs sapes des grenades lancées à la main, et font des bombes improvisées avec des bouteilles vides et des vases de toutes espèces.

«Le camp du 79e régiment a été vidé et les soldats placés sous des tentes afin qu'on assainisse les barraques. Le terrain y est détestable et plein de sources qui à chaque instant font irruption à travers le sol des huttes. Le régiment compte 200 malades sur 600 hommes, et on les expédie par escouades de vingt à Smyrne, pour s'y rétablir.

«Dans la nuit où périt le colonel Egerton, le colonel Tylden a eu sa canne coupée en deux par une balle russe, et une autre balle a traversé son manteau. Le lieutenant du génie James a eu sa casquette traversée par un projectile. On dit aussi que le joueur de bugle du 77e s'est élancé dans un trou de loup et a enlevé par les cheveux un bugle russe.

«Un artilleur est resté dans un embuscade tout un jour à remplir des bouteilles avec de la poudre et à les jeter dans un puits russe, à 80 mètres de là. Les Russes font de même et causent ainsi de grandes pertes aux Français.»

La *Gazette du Midi* publie une lettre d'un soldat en Crimée, dans laquelle on remarque des faits assez curieux sur l'installation de l'armée et la promptitude ingénieuse avec laquelle le militaire français sait se faire un *chez soi* et une position supportable dans les circonstances les plus ingrates en apparence:

«Au quartier-général on ne voit que maisonnettes entourées de petits jardins, de petits bancs construits par les soldats pour leurs officiers. Des écuries s'élèvent régulièrement sur une seule ligne. En outre, il y a un grand nombre de baraques en bois. Les tentes qui existent encore sont parquetées, ou, pour mieux dire, planchéiées. On a fait aussi dans chaque tente de jolies cheminées en bois. Dans un coin, un lit de sangles, un pliant, et, au poteau de soutien, des armes en faisceau. Voilà le coup d'œil d'une tente d'officier.

«Nous avons au quartier général trois télégraphes pour les différentes directions, une imprimerie, deux grandes routes faites par les soldats, et le chemin de fer de Balaclava, qui s'approche de nous. Ce qui a fait plaisir à tout le monde, c'est une chapelle construite depuis peu; elle est très gentille et surmontée d'un clocher.... sans cloche. Il ne fend pas les nues, il est vrai, mais il nous semble beau, car il nous rappelle notre village, la France et bien d'autres choses. Le dimanche, deux messes sont dites dans cette chapelle, à sept et à neuf heures du matin. Libre à chacun d'y assister, et il y en a tant qui vient de la liberté, que la chapelle est vingt fois trop petite. Aussi voit-on plus de monde dehors que dedans; le recueillement est extrême; chacun éprouve le besoin de prier; aucun bruit ne vient troubler le divine cérémonie. Aussi, voyez la différence: en France, le soldat qui va à la messe est trop souvent montré au doigt; ici l'on trouve cet acte de religion tout naturel, et aucune moquerie n'est faite.

«Il est vrai qu'avec les dangers que nous courons tous les jours on éprouve le besoin de se recommander à Dieu, de le prier pour qu'il nous protège, et c'est nos prières à celles des personnes qui, à huit cents lieues de là, en font autant pour nous.

«Voici un exemple frappant qui atteste qu'il faut toujours être préparé à mourir en chrétien. Il y a près de quinze jours, un artilleur vint, à dix heures du soir, trouver l'aumônier de quartier-général, et le pria de le confesser et de lui administrer les sacrements *in extremis*. L'aumônier lui dit: — « Comment, ce soir, mon enfant! remettez vos bonnes intentions à demain. » — « Non, monsieur l'abbé, demain matin je suis de garde dans une batterie et j'y serai tué. » — « Allons donc, reprit l'abbé, n'ayez pas de semblables pensées; tout le monde n'est pas tué. » — L'artilleur insistant, l'aumônier se rendit à son désir, se réservant, comme il nous l'a dit depuis, de s'informer de cet homme le lendemain.

«Dès le matin, l'artilleur prit la garde, et, en entrant dans la batterie, un boulet lui enleva la tête. Ainsi ses pressentimens ne l'avaient pas trompé. C'était Dieu qui l'inspirait, quand il insistait si fort pour se mettre, dès le soir, en état de paraître devant lui.

«Nous avons aussi au quartier-général un bureau de poste, le service s'y fait absolument comme en France; les employés ne sont pas soldats.»

Nous trouvons l'anecdote suivante dans une correspondance de Crimée du 24 avril, que publie le *Courrier de Marseille*:

«Il y a fort peu de jours, je me trouvais à la Maison Blanche, près de laquelle se tenaient réunis plusieurs curieux, anglais pour la plupart. Un soldat de garde vint les prévenir qu'ils avaient tort de rester ainsi groupés dans une position que le boulet atteignait souvent. Au même instant, et comme pour lui donner raison, un boulet tombait au milieu du groupe, emportait la jambe d'un de ces curieux et allait ricocher et s'abattre à quatre cents pas plus loin. La victime est le capitaine d'un transport anglais. Il tombe après avoir tourné plusieurs fois sur lui-même; on accourt, on le relève, on lui fait reprendre connaissance. Que croyez vous qu'il dise alors? « Où est mon boulet? je veux le boulet qui m'a touché. Deux guinées à qui me l'apportera. » Pour le satisfaire, on lui apporte un boulet (était-ce le bon? je l'ignore). Puis on le dépose sur une civière, et on le transporte à une ambulance française où l'amputation du membre mutilé est immédiatement pratiquée. Le blessé s'y trouve encore, allant aussi bien que possible, heureux des soins qu'on lui donne et ayant toujours son boulet près de lui, ce boulet qui lui a coûté cher et auquel il doit, en effet, tenir.»

On lit dans une correspondance écrite du théâtre de la guerre:

C'est une rude guerre que la guerre de siège. Songez donc: nous sommes restés depuis neuf heures du soir jusqu'à quatre heures et demie du matin, couchés sur le ventre, à vingt-cinq ou trente mètres du bastion, recevant pendant tout ce temps la mitraille de deux côtés.

Dans la nuit du 14 au 15, on a pris un officier russe; il était blessé de plusieurs coups de baïonnette; il a refusé de se laisser panser à l'ambulance de la tranchée; il a été conduit au quartier général. C'était un grand et bel homme, mais une tête de sauvage.

Nos soldats sont admirables de sang-froid et de courage. Après le combat, en entrant au camp, ils se font des jardins, qu'ils garnissent de fleurs et d'arbustes, sans songer que bon nombre d'entre eux seront morts avant que leurs pelouses soient terminées. Enfin cela les amuse, c'est tout ce qu'il faut.

L'état sanitaire de l'armée s'est amélioré d'une manière étonnante depuis l'ouverture du feu: les maladies, les fièvres ont cédé devant les émotions du combat.

La question de Cuba aux Cortès.

L'incident suivant, relatif à nos différends avec l'Espagne et à la question de Cuba, a eu lieu aux Cortès d'Espagne dans la séance du 3 mai:

M. ORDAX Y AVECILLA présente une proposition tendante à demander communication des documents diplomatiques relatifs à l'affaire du *Black Warrior* et autres difficultés pendantes entre le gouvernement de Madrid et celui de Washington. L'orateur déclare expressément qu'il retirera la proposition si M. le ministre d'état déclare que l'état des affaires étrangères la trouve le moins du monde inopportune.

M. LUZURIAGA. Le gouvernement ne voit aucun inconvénient à communiquer les documents en question. L'affaire du *Black Warrior* est complètement terminée. (Vif mouvement de satisfaction). Elle a reçu une solution tout à fait conforme à l'honneur des deux pays. Le gouvernement serait donc le premier intéressé à ce que la vérité fût le plus tôt possible connue. Cependant je ferai observer à la Chambre qu'il y encore une autre affaire pendante, celle du *Dorado*, dont les deux gouvernements s'occupent avec une grande activité, celle à la beaucoup moins d'importance et je puis d'avance assurer aux Cortès qu'elle se réglera aussi à la mutuelle satisfaction. Le ministre d'état pourra être très prochainement, je crois, en conséquence, qu'il voudrait mieux attendre jusque-là, pour que la Chambre put examiner en une seul fois tous les documents relatifs à nos négociations avec les Etats Unis.

La plus grande préoccupation de ces affaires se rapporte, dans notre pays, à la conservation de l'île de Cuba. A cet égard, les Cortès et l'Europe entière peuvent avoir une pleine confiance dans le gouvernement. A aucun prix, dans aucune circonstance, je l'ai déjà dit ici et je répète, nous ne consentirons à l'aliénation de l'île de Cuba. (Très bien! très bien!)

M. ORDAX Y AVECILLA. Après les explications que vient de nous donner M. le ministre, je me hâte de déclarer que je retire ma proposition. (Approbation.) Maintenant qu'il me soit permis d'ajouter un mot. Au nom de mon propre parti, je remercie M. le ministre des paroles qu'il vient de prononcer concernant la conservation de l'île de Cuba. On nous a accusés longtemps, nous les démocrates d'Espagne, d'avoir eu à ce sujet, dans Madrid même, des relations avec un agent de la diplomatie américaine. C'était une calomnie contre laquelle nous avons déjà protesté, et je saisis avec empressement cette nouvelle occasion d'en faire justice. (Très bien! très bien!)

LA FLOTTE ANGLAISE A KIEL.

On écrit de Hambourg, sous la date du 2 mai:

La rade de Kiel présentait hier un superbe aspect. Le temps était admirable, et, pour cette petite ville, dont la position géographique met le voyageur à même de dire adieu à l'Allemagne et bonjour au Danemark, c'était vraiment la première journée du nouveau printemps. Le désir très naturel de visiter la flotte anglaise m'a fait partir de Hambourg hier matin; on gagne Kiel en trois heures par le chemin de fer d'Altona.

La colline de Bellevue est le meilleur point de vue pour admirer la flotte de nos alliés; elle mouille littéralement au pied de ce petit monticule, tout près des nouveaux convois sur les navires; la mer. Le magnifique vaisseau à trois ponts et de 130 canons le *Duc de Wellington* primait tous ses confrères, tels que le *Royal George*, etc. par sa grandeur et sa grâce.

C'est le plus beau navire de l'Angleterre. L'amiral Dundas était à son bord depuis peu de jours, et ses intentions de départ général pour des tentatives sérieuses étaient bien arrêtées, car toutes permissions pour les officiers de s'éloigner de Kiel ou de se rendre à Hambourg étaient suspendues. Chacun avait reçu l'ordre formel d'être à bord pour le lendemain. Le *Duc de Wellington* est approvisionné pour six mois, et je puis dire en connaissance de cause, grâce à l'exquise courtoisie des officiers, que le *roast-beef* et le *corneval* qu'on y mange y sont excellens. La santé de la flotte est parfaite, et les douze cents hommes que j'ai vus à bord du seul navire dont je parle, étaient tous d'une mise fort disposée aux manœuvres. J'en demande pardon aux *ladies* et aux *misses* du grand monde anglais, mais je dois dire que le seul chagrin qu'éprouvent à bord de leurs navires les officiers et les matelots, c'est celui de ne pouvoir fumer qu'une heure et demie par jour à bord. On voit que les plus nobles efforts tentés par les femmes en Angleterre contre les succès du tabac sont, hélas! bien mal venus. La propreté, la tenue et la discipline sont charmantes à voir jusque dans les caisses à charbon, et les cabines des officiers sont si heureusement ornées de gravures de *keepsakes* fort enchanteresses, de littérature de tout genre et de *Souvenirs de voyage*, qu'en vérité on éprouve un désir involontaire de vivre là avec l'idée implantée d'y *couler des jours heureux*.

«De temps en temps, le capitaine donnait l'ordre de braquer la lunette vers la mer, et semblait réellement dans la situation de celle qui dit: *Sœur Anne, ne vois-tu rien venir?* Il ne pouvait être question ici de cavalier chevauchant dans la plaine et soulevant la poussière, mais seulement d'un léger pyroscaphe, envoyé depuis plusieurs jours en mission du côté des glaces, afin de savoir si elles sont ou non pénétrables. On voit que le pyroscaphe est bien de quelque importance pour le capitaine et pour l'amiral, puisqu'il doit décider la question de départ et de direction.

P. S.—Le pyroscaphe arrive à l'instant, et j'apprends que la flotte met demain à la voile pour....

Départ de Kiel.

On écrit de Kiel, le 4 mai:

« La belle flotte anglaise de trente navires de guerre, tous à vapeur, vient en quelque sorte de quitter notre port à l'improviste. L'amiral Dundas n'avait accordé à tous les bâtimens que huit heures pour faire leurs préparatifs de départ, qui a est accompli hier, dans le courant de l'après-dînée sans le moindre accident et dans un ordre parfait.

« La flotte s'étant rangée en trois divisions, le vaisseau amiral se trouvait en tête de la première qui est sortie de la baie; venaient ensuite la seconde et la troisième division, quatre corvettes à vapeur marchaient en avant, et deux formaient l'arrière-garde.

« Il est impossible de savoir encore dans quel port la flotte anglaise se rendra après son entrée dans la Baltique; les officiers, venus en dernier lieu à terre, l'ignoraient eux-mêmes complètement. Il existe toujours dans cette mer d'énormes bancs de glace qui en rendent la navigation périlleuse, et cet état de choses peut encore durer huit à dix jours; au dire des capitaines de navires de commerce qui viennent de Suède, les côtes du nord de ce pays étaient encore le 27 avril entourées de glaces fort épaisses qui en empêchent l'approche aux navires.»

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE BROUSSE.

La *Presse d'Orient* donne des détails que nous résumons, sur les désastres causés à Brousse par le tremblement de terre. Cette ville a perdu 3000 maisons ou boutiques, soit par les secousses, soit par l'incendie. Les constructions qui restent debout devront être abattues par prudence. Dix sur cent de ces maisons sont déjà tombées en ruines; quinze sur cent sont à moitié ruinées; soixante sur cent sont irréparables. Le reste ne peut être réparé qu'après des travaux considérables. Les mosquées, les khans, ne forment plus que des amas de pierres.

Sur trois points, le premier est complètement écroulé, le second a de nombreuses crevasses, et le troisième, construit en bois, est tout à coup, à peu près inhabitables.

Parmi les phénomènes qui ont été remarqués, on signale celui de la réapparition d'eaux minérales abondantes, à quelque distance de celles qui avaient disparu.

La ville a surtout souffert du manque d'eau potable, car les conduites qui amenaient l'eau ont été brisées.

Le nombre des victimes est encore inconnu.— La population a complètement abandonné la ville. M. Roumieu, consul de France, campe sous une tente; M. Sandison, consul d'Angleterre, s'est rendu à Gemlick, d'où il s'est embarqué pour Constantinople.

La forme sous laquelle Abd-el-Kader s'était retiré, depuis le tremblement de terre du 28 février, a été en partie démolie.

Au 20 avril, on éprouvait encore à Brousse de violentes secousses qui menaçaient cette ville d'une ruine complète.

Tépedjik, village près de Brousse, est entièrement détruit; sur 160 maisons, une seule est restée debout. Une cinquantaine d'habitans ont été blessés, et les bestiaux écrasés dans les écuries.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS.—Dans les différents cimetières de la ville pour la semaine expirant dimanche, 3 du courant, à 6 heures du matin:

Cimetière Protestant, rue Girod,	18
Cimetière des Odd Fellows,	4
Greenwood,	5
Cypress Grove No 1,	19
do do No 2,	26
Hôpital de Charité,	37
Cimetière de St Patrick,	70
do Catholique No 1,	18
do do No 2,	43
do St-Vincent de Paule,	97
do de l'Asile St-Joseph	27
do Lafayette (4me District)	129
do des Hébreux,	—
Total	504

COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS.—Le grand jury s'est réuni hier et n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

D. P. Blair et George Whitman, qui étaient accusés d'avoir décacheté des lettres qui ne leur étaient pas adressées.

John Higgins et Thomas Burke, accusés d'avoir voulu pousser l'équipage d'un navire à se révolter.

M. W. G. Kendall, ex-maître de poste, accusé d'avoir enlevé $500 d'une lettre adressée de Galveston à une maison de commerce de cette ville, sera jugé aujourd'hui.

MEURTRE.—Dimanche dernier, à 4 heures de l'après-midi, trois jeunes gens entrèrent dans une chambre, au haut de l'extrémité du chemin de fer de Carrollton; au bout de quelques minutes de la l'entrée [illegible] l'un d'eux [illegible] poignardé [illegible] le coroner M. Kook, coroner de Carrollton [illegible].

ARRESTATION.—Thomas Moyers a fourni un cautionnement de $1000 en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir essayé de porter un coup de poignard à Frank Costerino.

Les amis et connaissances des familles Delachaise et Dugué, sont priés, sans autre invitation, d'assister à un service funèbre qui sera célébré, à la Cathédrale St-Louis, mardi, le 5 juin 1855, à sept heures et demie du matin, en mémoire de Mme MARIE ANTOINE FOUCHER, décédée veuve de feu Philippe Auguste Delachaise.
2 juin—3 De la part de sa famille.

Décédée hier, 4 juin, à l'âge de 31 ans, MALVINA DUCOUDRAY, née à Santiago de Cuba, épouse de A. B. Michel aîné. Les amis et connaissances de la famille, ceux de M. Bernard Saint-Blancard, et de M. E. Menand Petitbien, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 93, rue Marigny.

Décédé hier, à 6 heures P. M. PIERRE ERNEST ST-HUBERT, à l'âge de 17 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Son corps est exposé chez sa mère, encoignure Dumaine et Robertson.

Nécrologe.

Décédée hier, à l'âge de 31 ans, MALVINA DUCOUDRAY, épouse de A. B. Michel aîné.

Hier encore elle était heureuse et la vie lui semblait douce, car pour la seconde fois la mort avait plané près d'elle, choisissant ses victimes, et pour la seconde fois ses soins maternels venaient de lui arracher sa proie!

Elle était heureuse et la joie renaissait pour les siens!......................

.......Et pourtant aujourd'hui elle n'est plus!......

Trop riche pour la terre, son âme s'est envolée aux cieux, et le marbre qui recouvre ses cendres dira seul à l'étranger ce qu'il y avait en elle de vertus domestiques, de charité et d'amour!

Elle n'est plus!..... Tendre épouse elle passait des jours heureux près de celui qu'avait choisi son cœur; mère dévouée, elle tombe frappée du coup destiné à ses enfants!.......

Le Ver solitaire et les enfants.

☞ Le ver solitaire envahit souvent les intestins des enfants; ils sont quelquefois énormes et exercent sur l'estomac une influence désastreuse. Le système s'affaiblit alors et le mal s'aggrave jusqu'à ce qu'un remède où la mort vienne terminer les souffrances du malade. Le vermifuge de B. A. Fahnestock est la meilleure préparation contre ce mal, quand le ver est tué, l'enfant le rend par morceaux et se tire de pas à être guéri.

New York, 28 novembre 1855.

Je certifie que j'ai administré à une fille âgée de deux ans, le contenu d'une bouteille du vermifuge de B. A. Fahnestock et elle a rendu 1 même jour deux vers dont un ver solitaire de trente pouces de long et un de douze pouces. Je n'hésite pas de recommander ce vermifuge comme un excellent remède contre les vers.

J. G. FIELDING, 378, West 43 d. Street.

A vendre, en gros et en détail, par tous les principaux pharmaciens et marchands de la campagne aux Etats-Unis. A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres.
30mai—camp.

UN REMEDE INFAILLIBLE.

☞ Les pilules du Dr. McLane contre la maladie de foie sont tellement efficaces, qu'on les considère comme le remède par excellence contre ses maladies compliquées, connues sous le nom de "affections hépatiques." Le malade peut y placer une entière confiance. Il ne s'agit que d'acheter et de prendre les PILULES DE MCLANE contre la maladie de foie, pour recouvrer tout à fait la santé.—Lisez cette lettre:

Wilkins Township, comté Allegheny, Pie.

MM. J. Kidd et Co.—Veuillez m'envoyer deux autres boîtes des pilules du Dr McLane, ma femme en a pris deux boîtes et ce remède lui a fait plus de bien que le traitement du médecin de la maison pendant deux ans. Je crois que ces deux boîtes de pilules la guériront radicalement.
JAMES JONES.

A vendre par SCOVIL & MEAD, no 111, rue de Chartres, Agents généraux pour la vente en gros dans le sud. On peut s'adresser à eux pour toutes les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 1 juin—6t

Un fait digne de l'attention.

☞ Il n'y a dans l'histoire des bons remèdes, un fait mieux prouvé qu'aucun autre, c'est celui-ci: que le WASHINGTON BALM est le remède qui vient toujours réussir dans tous les cas de [illegible] provient de l'impureté du sang et se traiteront par des cancers, des ulcères, éruptions, goîtres, syphilis, la teigne, la gale, les hémorrhoïdes, &c. Quelle meilleure preuve peut-on fournir de l'efficacité de ces préparations que le fait qu'il a la connaissance des propriétaires du baume n'ont jamais failli.

A vendre au dépôt général des remèdes Washington, No 28 rue St Louis, et par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres.
20 mai—6 MICKLEJOHN & Co propriétaires.

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

☞ CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur le fleuve, est offerte au public dans le marché pour le présent.

La Faculté a [illegible] parlé en éloge du gingembre comme un agréable stimulant [illegible] à l'estomac, et qui observent les effets hygiéniques qui résultent de son usage.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et en a fait partout les plus éloges.

A vendre, par caisse, par CATHERWOOD & ELKORE, 24mai—3m Fourier Grand & Commerce

Bonne nouvelle pour les malades.

Nous extrayons ce qui suit du *Philadelphia Saturday Gazette* et recommandons à nos lecteurs de lire ces lignes attentivement. Les malades ne devraient pas tarder à acheter ces remèdes:

"LES AMERS ALLEMANDS DU DR HOOFLAND.—Ce célèbre remède, préparé par le Dr C M Jackson, au magasin de médicaments allemands, No 120 rue Arch, excite vivement l'attention publique, et le propriétaire, qui est médecin, en vend une immense quantité. Les vertus des Amers sont bien détaillées dans l'annonce qui nous publions plus loin, qu'il ne nous reste que peu de chose à faire. Nous ajouterons, cependant, que il n'est pas maux auxquels l'humanité est sujette, il n'en est pas de plus terrible qu'une mauvaise digestion qui est toujours la suite de la maladie de foie. Les maux de tête, la langueur, une faiblesse universelle, une mauvaise haleine, la perte de l'appétit l'accompagnent invariablement. Ces maladies, dont les médecins les plus habiles n'ont pu triompher, sont guéries radicalement par les Amers allemands du Dr Hoofland."— Voir l'annonce. 4 mai—1m 2pe

☞ AVIS.—Le navire ADAMS, capitaine George Scott, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue de l'Hôpital, 2me district. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la levée et de faire leurs entrées en douane dans les cinq jours qui suivront le présent avis; autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Enc. Moreau et Mandeville, 3e district.

Nota—Les consignataires ni le capitaine du navire Adams ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de ce navire.
5ja BOYER FRERES, V. BENQUET & Co

AVISO.

El Dor. D. J. PARDO, de la escuela de Madrid, acaba de llegar de la Habana en donde ha permanecido algunos años, y ha fijado su residencia en la calle de San Pedro No 51, entre Chartres y Real, en donde recibirá consultas y avisos, encargandose de practicar toda clase de operaciones. En las enfermedades de los OJOS y de la URETRA á que con especialidad se ha dedicado, obtiene diariamente sorprendentes curaciones por un metodo sencillo, pero seguro, y nada molesto para los pacientes. 5junio—1m

AVIS.

LE Dr D. J. PARDO, de l'Ecole de Madrid, vient d'arriver de la Havane où il a pratiqué quelques années, et s'est fixé au No 57, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, où il donnera des consultations et se chargera des opérations de tout genre. Il obtient, tous les jours, dans le traitement des maladies des YEUX et de l'URETRE, (sa spécialité,) des cures à l'aide d'une méthode simple mais certaine et sans faire souffrir le malade. 5juin—1m

UN Français, ex-professeur de l'Université de France, désire entrer dans une famille pour faire l'éducation d'un ou de plusieurs enfans. Il peut fournir d'excellents renseignements sur son compte. 5 juin—4

EN débarquement du navire Adams, venant de Bordeaux;—20 quarts pipes eau-de-vie pâle de la marque Edmond Jaulin, à vendre par X. LAMBERT,
5 juin No 62 rue des Magasins

A VENDRE en magasin—110 quarts pipes eau de vie Edmond Jaulin;
20 quarts pipes eau de vie vieux Cognac;
5 do do do vieux Cognac supérieur;
15 barils vin Burgundy Port;
20 do do Madère;
30 do do Malaga sec. X. LAMBERT,
5ja No 62, rue des Magasins.

A VENDRE par les soussignés—En débarquement du navire Adams, venant de Bordeaux—290 barriques vin rouge bon ordinaire, pour familles. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
5ja Enc. Moreau et Mandeville, 3me District

CHAMPAGNE—50 paniers de 12 bouteille cham pagne Crême de Bouzy;
100 paniers de 24 demi b. champagne Royal Hunter —En débarquement du navire Rome, et à vendre par V & E MAIGNAN,
5ja 85 & 87, rue St Louis

EN débarquement du navire Adams, de Bordeaux, 89 barriques vin rouge St Izan Médoc,
12 do do Deyrie Margaux,
500 caisses do do St Julien, 12 bouteilles,
61 do do Latour Margaux et Lafitte,
22 de vin blanc Haut Sauterne supérieur.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
5 juin 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—65 caisses sardines A.Canius 50 1/2 boîtes,
100 caisses sardines L. Levesque, 50 1/2 boîtes,
40 do do do 100 1/4 do
En débarquement du navire Adams, de Bordeaux,
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
5 juin 17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—10 1/4 pipes Castillon 1815,
8 1/4 pipes Raynal Aîné, 4e preuve,
15 1/8 do do fine champagne.
En débarquement du navire Adams, de Bordeaux
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
5juin 17 et 19, rue St-Louis

Tarif de 1855.

REÇU tout récemment: une nouvelle édition du TARIF DES E U., contenant toutes les circulaires et décisions récentes du département du Trésor relativement au commerce et au revenu, ainsi que des tables des poids et mesures, de la monnaie courante, etc., étrangers, réduits au taux des Etats-Unis. A vendre par D. FELT & STETSON,
2 jn No 24 rue de Chartres

Demande d'une dame

PARLANT très bien l'anglais et le français, pour vendre dans un magasin. S'adresser par lettre à Mme M. D. bureau de la poste, boîte No 56.
1juin—

ON DEMANDE un Professeur dans une partie très salubre de la campagne. Une dame pouvant bien enseigner le français et donner des leçons de piano, trouvera une bonne place en s'adressant au New Magnolia House, au coin des rues Poydras et Carondelet, de 9 à 3 heures. 1juin—3t

BONNE OCCASION.
Cuisinière ou ses enfants.

ON désire vendre à l'amiable une bonne cuisinière âgée d'environ 35 à 40 ans, faisant bien la cuisine créole; ainsi que ses deux enfants; Joseph, âgé de 9 ans, et George, âgé de 5 ans. Pour les conditions, s'adresser à la pharmacie de M. P. SENAT, 31 mai Encoignure St-Louis et Rempart

[illegible] ROY & [illegible], 66 et 68, rue Royale, viennent de recevoir un grand assortiment de meubles de fer, pour jardins, galeries, balcons, vestibules, &c., &c. Canapés, fauteuils, chaises, tabourets, berceuses, fumeuses, tables, &c., à des prix excessivement réduits.

☞ Les amis de ZENON LABAUVE, de la paroisse Iberville, le présentent comme candidat au siège de Juge Associé de la Cour Suprême pour le Second District Judiciaire. Les lumières et l'expérience de ce civilien distingué le recommandent aux suffrages des populations de son District.

Le district se compose de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julia jusqu'au canal de la Nouvelle-Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, des paroisses Jefferson, St-Jean Baptiste, St Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

☞ Veuillez annoncer que M. J. N. LEA est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle-Orléans, de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses de Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest Bâton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E. GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

A VENDRE.

Le bail du magasin No 45, rue Vieille Levée, depuis le 1er juillet jusqu'au 1er octobre prochain. S'adresser à F. ROUMIEU, No 45 rue Vieille Levée.
5 juin—☞

EN débarquement du navire espagnol Aurelia—20 sacs semences d'anis vert; 10 do amandes douces pour dragées; 5 do do amères; 40 balles bouchons pour eaux gazeuses; 50 do do pointes pour bière, 25 do do à damejeannes; 10 sacs do pour flacons de conserves, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
6 juin—6f enc Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Aurelia—40 pipes vin rouge, vin de Catalogne très corsé; 20 demi pipes do do; 20 barils vin rouge do, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
5juin—6f encoignure Royale et St Philippe

EN magasin de la Douane—50 barils vin de Malaga doux; 50 do du Sherry; 50 do do Madère; 25 do Cognac espagnol supérieur, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co.
5juin—6f encoignure Royale et St Philippe

EN magasin et à vendre—30 barils vin de Bordeaux bon ordinaire, 15 do do du supérieur, 150 caisses do du bonne qualité; 20 barriques vin Chateau Margaux; 5 barils vin blanc Grave, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
5 juin—6f encoignure Royale et St Philippe

SUCRE—65 caisses de sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane, à vendre par R CAHUZAC & Co,
5 juin No 30 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par VALLS & SAMBOLA,
5juin 23 rue Tchoupitoulas

CACAO de Guayaquil—20 sacs en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
5juin 23 Tchoupitoulas

WHISKEY — En débarquement du steamer Queen of the West, de Cincinnati, 152 barils whiskey Magnolia, de Pike, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
5 juin 13 & 15, rue St Louis

DAME-JEANNES—En débarquement du navire New Rome, du Havre: 500 damejeannes à 5 galons; 500 do 2 do, 500 do 1 do, à vendre par NUMA LACOSTE,
5n 147, rue Royale

AU drawback—15 quarts cognac vieux marque E. Gounty, 120 caisses sardines à l'huile en boîte, demi et quarts de boîtes, de la marque Colin, de Nantes, 400 caisses vin rouge St-Julien Médoc, 50 barriques vin rouge Bergasse, à vendre par NUMA LACOSTE,
5jn 147 rue Royale

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles vides 22 onces, à vendre par NUMA LACOSTE,
5jn 147, rue Royale

EN MAGASIN—Un large assortiment de vin en caisses, vin rouge et blanc, en bouteilles et demi bouteilles, des marques St-Julien Médoc, St Estèphe Médoc Haut Brion, Château Margaux, Château Léoville, Château Lafitte, Hermitage, Gruau Larose, Haut Sauterne, &c. Egalement assortiment de vin en barriques et demi barriques pour familles, à vendre par NUMA LACOSTE,
5jn 147, rue Royale

BEURRE DE GOSHEN de mois de mai—60 barils et tinettes beurre de 1re qualité, en débarquement du steamer Cahawba, à vendre par E J HART & Co,
5 juin 77 et 79 Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—100 barils en magasin et à vendre par E J HART & Co,
5 jn 77 et 79, Tchoupitoulas

JAMBONS Westphalie de Duffield — 75 tierçons reçus tout récemment et à vendre par E J HART & Co,
5 jn 77 et 79, Tchoupitoulas

QUININE—3900 onces, en magasin et en débarquement du steamer Cahawba, à vendre par E J HART & Co,
5 juin 77 et 79, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
22 barriques vin rouge de Grave,
4 caisses 1/2 boîtes sardines,
8 do 1/2 do do
En magasin, 4 barriques Château Margaux vieux, à vendre par D PITOU,
19mai—2aom Encoignure Dauphine et Douane

BEURRE de Goshen—Extra et 1re qualité, attendu par les navires St Louis et Cahawba, à vendre par JOS H. MARKS & Co,
30 mai 76, rue des Magasins

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses venant d'être reçues et à vendre par JOS H. MARKS & CO
30 mai 76, rue des Magasins

CAFE de Java—250 paquets Old Java, à vendre par JOS H. MARKS & Co,
78, rue des Magasins

SUCRE en pain et en poudre—250 colis de Lovering, à vendre par JOS H. MARKS & Co,
30 mai 76, rue des Magasins

AMANDES—250 balles amandes d'Espagne, à vendre par J H MARKS & Co
30 mai 76, Magasins

MAQUEREAUX pour plantation—50 barils No 2 à vendre par JOS H. MARKS & Co,
30 mai 76, rue des Magasins

HARENGS fumés—250 barriques extra, à vendre à un prix raisonnable, pour clore une facture, par J. H. MARKS & Co,
No. 76, rue des Magasins

HUILE DE LIN—50 barils huile naturelle et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28 mai 74, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—200 barils alcool de Boyle, 92 degrés, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28 mai 74, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—300 quarts pipes et octaves, imitation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28 mai 74, rue Tchoupitoulas

SARDINES—100 caisses, demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28mai 74, rue Tchoupitoulas

THES—250 demi boîtes thé pouchong, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28 mai 74, rue Tchoupitoulas

CONSERVES ALIMENTAIRES:
2000 demi-boîtes champignons, marque Rodel,
1000 do cèpes à l'huile, do do
1000 do Thon mariné do do
2000 do Petits pois do do
500 do Truffes do do
A vendre par JOSEPH LANATA,
28 mai 11, rue Jefferson 12 rue Toulouse

EN débarquement—50 caisses de 24 peucons chaque, prunes petit modèle 50 caisses de 25 livres chaque, prunes sèches, 100 sacs amandes à coques tendres, à vendre par JOSEPH LANATA,
28mai 11, rue Jefferson et 12 rue Toulouse

SOUS LES CLEFS DE LA DOUANE:
40 quarts pipes Cognac 4ème preuve,
40 huitièmes do do
10 quarts do do 1re de St Brice,
100 barriques et 25 pipes vin catalan,
200 caisses vin rouge,
2000 quarts boîtes sardines de Nantes,
A vendre par JOSEPH LANATA,
28 mai 11 rue Jefferson 12 rue Toulouse

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques vin de Catalogne très foncé:
26 pipes do do do
150 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire,
90 do Vin blanc Haut Sauterne,
130 barils do do
1200 caisses vin rouge bon ordinaire,
200 do do Château Belair,
300 do vin blanc bon ordinaire,
150 do do do vieux Haut Sauterne
400 caisses cerises à l'eau de vie, marque Teysonneau,
100 do fruits au jus do do
A vendre par JOSEPH LANATA,
28 mai 11 Jefferson, 12 Toulouse

FARINE—1200 barils farine des marques de St Louis et de l'Ohio et farine de fantaisie et superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—800 barils whiskey rectifié et non rectifié, de Royale Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—200 tierçons de Davis, Girard et autres des meilleures marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'Etoile, manufacture de Proctor & Gamble Star", à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
30 mai 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils, de Fletcher, à 92 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—50 barils 1e qualité, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—700 caisses étoile perlée, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
30mai 33, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge pour familles,
20 do bon ordinaire,
16 barriques et 2 demi barriques vin blanc,
1000 caisses vin rouge,
10 caisses eau de noix.
A vendre par E DECHAMPS,
19 mai 21, rue St Louis

ON demande une BONNE CUISINIERE française. S'adresser au bureau de l'Abeille.
8mai—☞

BEURRE du mois de mai—36 barillets de beurre frais, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
30mai No 100, rue Tchoupitoulas

FROMAGE d'Angleterre—50 caisses fromage d'Angleterre, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co,
25mai encoignure Bienville et Vieille Levée.

BŒUF de marché Fulton—20 demi barils bœuf du marché Fulton en débarquement, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co,
25mai encoignure Bienville et Vieille Levée.

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses fromage en forme d'ananas, reçues tout récemment, et à vendre par PETERS, MILLARD & Co,
25mai encoignure Bienville et Vieille Levée.

SAVON—En débarquement de la barque Saxony 300 caisses savon de la marque Winchester, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25mai 13 & 15 rue St Louis

RIZ—Dernièrement arrivé 100 tierçons de riz, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 mai 13 et 15 rue St Louis

INDIGO—Dernièrement reçu—19 surons Indigo de Guatemala, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
25 mai 13 et 15 rue St Louis

PAPIER—1000 rames différentes qualités et grandeurs, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 mai 13 et 15, rue St Louis

5 quarts pipes cognac Godenburg, 1800,
4 octaves do do 1800,
8 quarts do do 1830;
3 huitièmes do do do
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
1 mai 85 rue St Louis

VIN—9 caisses 12 b. vin rouge St Estèphe Ky quest;
218 caisses b. vin blanc Haut Sauterne;
270 do do vin rouge St Julien, Lion's Brand, en débarquement du navire Otomoco et à vendre par V & E MAIGNAN,
19mai 85, rue St Louis

60 caisses 12 b. cañas à l'eau de vie, en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 rue St Louis

Modicité de prix.
Exactitude et célérité dans le service.
ABONNEMENTS
Aux journaux de Paris, par voie d'Angleterre
Prix payables ici, frais de poste compris:
JOURNAUX:

Journal des Débats, l'Univers, l'Union et le Droit,	$30 00
L'Indépendance Belge et la Gazette des Tribunaux,	28 00
La Gazette de France, l'Assemblée Nationale, le Siècle, la Presse, le Pays, la Patrie et le Constitutionnel,	25 00
Le Moniteur, le Mousquetaire et le Charivari,	24 00
Le Journal des Economistes,	12 00
L'Illustration,	9 00
Petit Courrier des Dames et Modes Parisiennes,	8 00
Journal des Tailleurs	7 00
Journal pour rire et France élégante,	5 00
Conseiller des Dames et Journal des Demoiselles,	3 50
Conseiller des Enfants,	3 00
REVUES:	
Revue des Deux Mondes, Revue Britannique,	16 00
Revue Contemporaine, Revue de Paris,	14 00

Abonnements aux Journaux de Médecine, &c. &c. &c. A. PAYA & Co,
Agents du Courrier des Etats-Unis, du Progrès, de la Revue de l'Ouest, &c.
4juin 56 rue de Chartres

Formation de société.

LE soussigné informe le public qu'il vient de prendre comme associé M J. VIALA et qu'à l'avenir il continuera, comme par le passé, le commerce des cuirs et fournitures de cordonniers au No 277, rue Tchoupitoulas, sous la raison sociale Gouaux & Viala D GOUAUX,
4juin—3 217 rue Tchoupitoulas

AVIS.

ATTENDU que le soussigné est dans l'intention de demander l'émancipation de son esclave Zelia, mulâtresse âgée d'environ 32 ans, conformément aux dispositions de la Législature, approuvées le 15 mars 1855, avis public de son intention susdite est par le présent donné.
4juin ALEXANDRE PEREIRA.

AVIS.

LE SOUSSIGNE partant pour France, prie les personnes à qui il doit de lui présenter leurs comptes pour être soldés.

Il prie en même temps les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir régler avec lui.

Mr. Ant. Carrière est chargé de sa procuration par un acte au rapport de P. E. Laresche.
ELY FOMBENE.
Nouvelle-Orléans 4 juin 1855. 4juin—3f

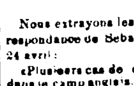
PENDANT mon absence de la ville, M. ANT. GIRAUD est chargé de ma procuration générale.
4 juin—3f F. GRAS.

MARCHANDISES SECHES.
Bon marché pour du comptant.

NOUS continuerons comme par le passé à vendre nos marchandises à un très grand rabais et nous appelons l'attention sur les articles qui suivent:

Ginga fil, éventails,
Serviettes bordure en couleurs,
do damassées,
Toiles de Paris,
do d'Irlande,
do à drape,
Jupes brodées,
Robes mousseline do,
Chemisettes do,
Bandes en jaconat,
Voiles dentelle noire,
Bas pour dames et enfants,
Chaussettes pour hommes et enfants, et, etc.
DUREL & KUNTZ, 80, rue Royale,
4jn entre Bienville et Conti.

Bottes, Souliers, Chapeaux.



Les soussignés ont constamment en magasin un assortiment général et complet de bottes, souliers et chapeaux, convenant au marché de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, à leur ancien magasin, Nos 12 et 14, rue de la Douane.
4ju J. GOBBS & Co.

PISTOLETS ET CARABINES DE SALON.
Armes dites Monte-Christo.
LION & PINSARD,
66 et rue Royale, encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir de France un assortiment d'armes de choix de Flobert (inventeur)
Pistolets calibre 6 et 9 millimètres, depuis $7.
Carabines do 6 et 9 do
Revolvers 6 coups 9 do
Ces armes sont entièrement garanties.
Aussi—75,000 capsules à balles et 10,000 à plomb, pour les armes ci-dessus. 4juin—8t

ARTICLES DE PECHE.
AVIS AUX PECHEURS.

LES SOUSSIGNES viennent de recevoir un assortiment considérable d'articles de pêche à la ligne.

Entre autres:
1st milliers hameçons de Limerick de tous les Nos et tous les genres.
1 g and choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, coton et fil.
1 grand choix de lignes montées crin, cuivre et argent. Bouchons, plombs, mouches artificielles, cannes à pêche, &c. LION & PINSARD,
4juin—3t 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville.

REÇU par les navires Rome et Col. Gutb, du Havre:
100 caisses Absinthe, marque Ed. Pernod
50 paniers Champagne de la célèbre marque Eugène Cliquot, de Reims.
4 tonneaux véritable Fromage Gruyère.
A vendre par J. N. CURIEN,
4juin 23, Rue Toulouse

ATTENDU par le navire Colone, venant du Havre:
75 caisses Absinthe Yersin et Lecoultre.
6 do fromage de Limbourg.
3 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
A vendre par J. N. CURIEN,
4 jun 23 rue Toulouse

EN débarquement du navire Trumbull, de New York:
100 paniers Champagne véritables marques Piper Heidsieck, en grande et demi bouteilles.
A vendre par J N CURIEN,
4juin 23 rue Toulouse

AU DRAWBACK.—50 caisses absinthe Ed Pernod, 40 caisses absinthe Cl Berger, à vendre par
4juin J N CURIEN, 23 rue Toulouse

EN MAGASIN—40 barriques vin rouge St-Julien, bon ordinaire;
12 do vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure;
40 barils do do do do do
30 caisses absinthe Edouard Pernod;
60 do kirsch de do
6 do do do do
60 do absinthe Cl Berger;
6 do do bonbons
60 do vermouth de La Noilly
40 paniers bouteilles vides, bordelaises;
15 do guignolet d'Angers,
100 caisses raisins layers, en grande, demi et quart de caisses;
100 do vin de marques Ch. Bernone, pape Clément,
20 do do, do Ed. Laguerenne, 4e crue
100 do vin rouge St Julien, ordinaire;
60 do vin blanc Haut Sauterne.
50 paniers huile Plagniol, grandes bouteilles;
25 caisses cerises à l'eau de vie,
25 do fruits assortis, pêches, abricots, prunes,
15 do vin du Rhin.
25 damejeannes vz. Cognac Otard Dupuis & Co; 6 quarts pipes Cognac, Brusquet, Trioche & Co, vin de Clairette, en barils et en caisses, vin de Madère et de Sherry. Port Wine, genièvre de Hollande, rhum de la Jamaïque &c. &c.
A vendre par J N CURIEN,
4 juin 23 rue Toulouse

AVIS.

PENDANT mon absence M. ALPHONSE COUTIN, est chargé de ma procuration générale.
Nlle-Orléans, 1er juin 1855. P. D. SEGOND,
2juin—1f 13, rue Bienville

LA société commerciale qui existait entre P. Lobit, A B Charpantier, et P. J. Pavy en commandum, est terminée ce jour par limitation de contrat. Les soussignés continuent seuls les affaires sous l'ancienne raison "LOBIT & CHARPANTIER", après acte passé ce jour devant A. Chapella, notaire.

Théodore Dromel est intéressé dans notre maison.
LOBIT & CHARPANTIER,
Nouvelle-Orléans, le 1 juin 1855 2 juin—1m

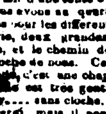
IL a été volé dans la nuit du 30 au 31 mai, cinq cuillères et six fourchettes d'argent marquées L. Q. et une grande cuillère à ragoût aussi en argent et également marquée de même. Une récompense honnête sera accordée à quiconque rapportera ces objets rue Condé, au No 163, ou au bureau de cette feuille. 2jn—2

Important
Aux marchands de la ville et de la campagne.
Marchandises Sèches en liquidation.

THEODORE FROIS, 81, rue du Canal, ayant l'intention d'établir dans cette ville, une maison d'importation en commission, informe le public qu'il vendra son grand stock de marchandises sèches, à des prix excessivement bas, afin de clore le tout avant son départ pour l'Europe, qui aura lieu sous peu.

Les personnes connues, en outre des bas prix, jouiront d'un terme raisonnable, et celles non connues pourront avoir les mêmes termes en fournissant des acceptations. THEODORE FROIS,
2juin—15t No 81, rue du Canal.

$300 de Récompense.



PARTIE marronne lundi 21 de mai, la mulâtresse ELLEN, âgée d'environ 32 ans, petite taille, robuste, le dessous des yeux noirs, les joues cotonnées et de mauvaises dents qui ne paraissent presque pas lorsqu'elle rit. Une récompense de $150 sera donnée à quiconque l'arrêtera et la ramènera au No 65, rue des Ursulines, ou au No 145, rue Condé et une autre récompense de $150 sera donnée à quiconque fera arrêter et condamner la personne ou les personnes qui la recèlent.
2juin—4t

CIGARES—68,000 Media Regalias El Sol,
54 000 Media Regalias Washington,
59,000 do de Servantes,
131,000 cigares en débarquement de la goélette G. H. Montague, et à vendre par VALLS & SAMBOLA,
1 juin 23 rue de Tchoupitoulas.

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans.
Bureau No 61, rue du Camp.
Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855.

LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des dépôts, tous les jours (excepté le dimanche), de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 8 heures du soir.

Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus.

L'emploi des bonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nlle-Orléans.

Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur au comptant.

Prêts sur actions des Banques incorporées à la Nlle-Orléans, n'excédant pas 60 pour cent du taux du marché.

Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.

Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.

Des certificats de dépôt, portant un intérêt sur lequel on s'accordera, seront émis pour des sommes de $1000 au moins, déposées pour un temps spécifié.

—DIRECTEURS—

George Eustis,	A D Kelly,	William Vogel,
W S Mercer,	Geo Urquhart,	R B Sumner,
G C Duncan,	A Heine,	George Jonas,
Wilhelmus Bogart,	P M Wood,	Thos A Clark,
Thos A Adams,	E A Bonford,	D D Withers.

W N Mercer.......Président.
A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, } Vice-Présidents.
D. D. WITHERS, Trésorier.

N. B.—On peut se procurer, au bureau, des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
19av—3iperm—1an

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de:
Coutils blancs et couleurs pour pantalons;
Marcelline do pour gilets de dessous;
Mérinos fine noire pour pantalons et habits;
Cassimire d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
CASBERGUE,
21 mars No 77 rue St Cha

EN débarquement et en magasin, à vendre par E J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas—100 caisses tabac de Clairborne,
500 caisses raisins demi et quart de boîtes;
75 do cerises anglaises;
200 do [illegible];
200 do [illegible];
[illegible] différentes qualités.

ATTENTION.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, par R. B Sykes, sur la Levée, en face de la place Jackson, 1me District, d'un chargement de 9 1/4 barils de mélasse, en débarquement du brick Brownsville. La vente commencera à 6 heures de l'après-midi.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan, par R. B. Sykes, ce matin, à 10 heures, du stock des installations, du bail, &c du magasin de M. F. Roumieu, No 45, rue Vieille Levée. Voir l'annonce.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à crédit libéral de cigares d'Allemagne, ce matin, à 11 heures, par Murphy & Nevins, encanteurs, au No 53, rue Gravier.

Broderies, mousselines anglaises et suisses.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans réserve de broderies, mousselines anglaises et suisses, qui aura lieu aujourd'hui 5 du courant à 10 heures, au magasin d'encan de H. Perchand & Co, No 28 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

6 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Métairieville, et un morceau de terre à Fantaisie, paroisse de Plaquemines le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.

7 juin—Jeunes domestiques créoles, de valeur.

9 juin—Résidence en briques, rue Foucher, entre Julia et St Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.

Superbes terrains dans la ville de Jefferson.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison gardienne &c succession Irene Rochou.

16 juin—Terrain rue Derbigny, entre le Florida Landing et la rue Cypress. Un terrain rue St David, entre St Pierre et Toulouse, de la succession de Dudy —Terrain rue des Magasins, entre Richard et Orange, de la succession Richard Deming—Une bâtisse haute, en bois, rue Trémé entre Bienville et Conti, dans l'affaire des mineurs Smith.

7 juillet—Quatre terrains et des bâtisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me rues.

AVIS D'ELECTION
POUR JUGE PRESIDENT de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour le Deuxième District Supérieur Judiciaire.

EN vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 8 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans (comprenant le Quatrième District de la dite ville de la Nlle-Orléans), sont par le présent avisés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un juge Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District (suivant que la paroisse d'Orléans a été) est composé de cette portion de la ville de la Nlle-Orléans, qui est située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'à l'endroit où ladite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après-midi, aux précincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Juri de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY,
22 mai—☞ Shérif de la paroisse d'Orléans

SODA WATER.

SIROPS de NECTAR, de CHOCOLAT, d'ANANAS et de toutes les qualités, fabriqués avec le plus grand soin et vendus par LOPEZ & Co.
2mai 6f Encoignure Chartres et Conti.

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salon de Crêmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co a changé de local et informe le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues
St Pierre et Royale,
Un Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissements dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues
Canal et Carondelet.

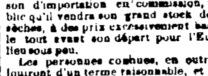
☞ L'établissement rue St Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un si brillant succès au salon rue Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la quantité des articles qui y seront débités. A la rue du théâtre, les dames trouveront un assortiment complet de glaces et rafraîchissements exquis préparés par eux même.

☞ Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 25 mai—2m

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M EDOUARD DUSSUMIER. Nous continuerons, sous la raison de Jacob Daboval & Co les affaires de grocerie et de commission, comme par le passé.
JACOB & DABOVAL,
16mai—1m Nos 46 & 47, Vieille Levée

HOTEL BELLOUARD.
A LA BAIE ST-LOUIS.



L'Hôtel de Mme veuve JEAN BELLOUARD, à la baie St Louis, est maintenant ouvert aux familles, aux habitués et autres.

Cet établissement, où l'on est aussi bien que partout ailleurs sous tous les rapports, et où l'on trouve des soins particuliers et de toutes sortes, est connu trop bien et trop fréquenté chaque année, pour qu'il soit nécessaire, au commencement de la saison, de dire plus qu'un avis, afin d'annoncer tout simplement, comme on le fait, sa réouverture. 21m—12

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, reçu par la voie de New-York, et comprenant:
Savons de toilette, huiles et pommades,
Cosmétiques, eau de Cologne et de Lavande
Vinaigre de toilette,
Elixirs et poudres dentifrices;
Poudre de riz parfumée;
Essences pour mouchoirs;
Eau athénienne, lotion de Guerlain;
Eau de verveine, do do Paris de Letellier;
Do romaine; do capillaire, &c.
23mai ADO PHEBLACHE 69, rue Royale

Magasin de Tapis.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs et qualités.
NATTES—300 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles et broquets pour tapis à mettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co.,
12 mars 23, rue de Chartres.

Demande d'une cuisinière.

ON demande une cuisinière sachant bien faire la cuisine française. S'adresser au bureau de l'Abeille 2mai—☞

DEMANDE

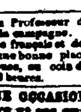
ON demande à louer, dans une petite famille, une négresse sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser par lettre à la poste, boîte D. no 119.
23mai—☞

LE soussigné ayant cédé son atelier et la continuation de ses affaires à M. Lamiré, remercie ses amis et sa clientèle de leur patronage, et les prie de vouloir bien accorder la même confiance à son successeur, qu'il leur recommande comme très capable de le remplacer sous tous les rapports.
GUYON, ferblantier,
Rue Bourbon, entre Ste-Anne et Dumaine.
Atelier d'ouvrages en ferblanc, zinc, cuivre, &c., installation de bains, douches &c. 24mai—4t

H. Clostermann & Co.,
SUCCESSEURS DE B. TATOUT & Co.,
34, rue de Chartres.

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
Peignes à nœuds découpés, buffle et façon,
Démêloirs buffle écaille et imitation,
Foulards assortis,
Mouchoirs batiste bordure couleur,
Rubans satin couleur et taffetas noir, No 1 1/2,
Baleines de toutes longueurs,
Couteaux, ciseaux et rasoirs surfins;
Aiguilles assorties de Warren.
Ainsi qu'une infinité d'articles qu'ils vendront au plus bas prix de la place.
H. CLOSTERMANN & Co.
24 mai 41, rue de Chartres

Montres, Bijoux, &c. &c.
No 6, rue de Chartres,
F. McMANUS,



OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c. qui, ayant été achetés à l'encan, seront vendus à bas prix pour du comptant. Venez voir.

☞ Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. Wm SALOMON annonce à ses amis qu'il le trouve ou à cet établissement. 24mai

CIDRE DE NORMANDIE—50 barils reçus tout récemment et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
23mai No 9, rue Gravier

SARDINES A L'HUILE—250 caisses sardines de Nantes, en grande, demi et quart de boîtes à vendre par A. CARRIERE,
22mai 25 Vieille Levée

DIVERS—250 barriques vin rouge pour familles, 75 barriques vin rouge pour dessert,
225 caisses vin rouge Pauillac Médoc,
96 do do Château Berame,
45 do do Château Léoville,
39 do do Château Lafite,
25 do vin blanc Haut Sauterne 24 1/2 bouteilles.
251 futailles eau-de-vie, Wm. Raymard, Union, Braud, Nartigue et Bigourdan, celebrated brandy wine, en demi quart et huitième, et sous les clefs de la douane, à vendre par A CARRIERE.
22mai 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux:
90 barriques vin rouge St Julien,
20 do do St Estèphe,
8 barils vin blanc Haut Sauterne,
8 do do Haut Barsac,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien,
A vendre par A. CARRIERE,
22 mai 25 Vieille Levée

Résidence à la Baie St Louis.

A LOUER—Deux maisons confortables à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément.—S'adresser à E. J. HART & Co.
17 avril Nos 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX.
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de papiers peints, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus fini en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés, &c., &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne diraient rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt des papeteries de Delcroix, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.
DELCROIX, 108, rue de Chartres
17av F. OPPENHEIM.

Lopez.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
26 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
20 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co,
19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

[illegible]
Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPECIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir:
Au Bayou des Allemands............$1 25
Au Passage de Lafourche,..........2 50
2n☞ A. B. SEGER, vice-président

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin à bon marché
DE HARBY.
185 RUE DU CAMP 185

MANTELETS noirs unis et soie de fantaisie, à $5, Mantelets dentelle noire (tous genres) de $5 à $10;
Mantelets riches, application, de $10 à $13,
Robes barège à volants (rayés à être) à $7 50,
Linons imprimés bon teint, à 15 cts la yarde;
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde;
Barèges à dessins, organdis et jaconats,
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat,
Bandes mousseline suisse et jaconats riches brodées;
Valenciennes et dentelles &c;
Cols, chemisettes et manches brodées,
Cols médaillon, collerettes des telle riche, &c. &c.
HORACE HARBY,
185, rue du Camp,
2 mai ☞ Presqu'en face de l'Eglise St Patrick

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir entièrement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS, les leçons des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—☞

HOTEL DELMONICO.
NEW YORK.

LE propriétaire de ce vaste établissement apprend que ce dernier a été réparé et embelli depuis qu'il avait fermé son hôtel entièrement.

L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs louisianais qui visitent la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même confort qu'avait autrefois à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.
4mai—10

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle-Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle-Orléans, avec l'Exprès de Adams, pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec

Les diligences et wagons Exprès de Hodza, pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur doivent être déposés au bureau avant 7 heures du soir, veille du départ.— Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barra, No 139, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'Exprès part du bureau de MM. Adams & C, No 95, rue du Camp, tous les jours à 7 heures du matin et part du Franklin House à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 6 heures de l'après-midi.

Exprès du voyage au chemin de fer et de la ville.
☞ Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans la partie quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, recevront leur bagage à leur domicile au bout du débarquement. STARR & JONES, Bureau No 95, rue du Camp.
4mai—☞

Professeur.

UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a exercé dernièrement dans l'enseignement, désire préparer des élèves [illegible] ment dans l'enseignement, désire préparer dans une famille particulière, un ou plusieurs jeunes garçons pour le collège. Il pourrait leur consacrer toute la matinée, l'après midi et la soirée. Un emploi près de la rue de l'Esplanade serait préféré. Il pourrait voyager deux mois, avec ses élèves, après le 1er juin. On pourra s'adresser à ce bureau, sous un [illegible].

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises et anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il vient de recevoir 30 caisses [illegible] chemises manufacturées [illegible] qui seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
P. A. HEBRARD,
26av 118, Canal près Royale

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Libraires de cette ville:
Etudes sur les bases de la science médicale.
PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N. ORLEANS.
1 mai—21

BOUTEILLES—400 paniers bouteilles de Bordeaux, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
31mai—6t 13 et 15 rue St Louis

CHEMISES de peau pour Garçons pour toilettes [illegible] par le Granada—200 douzaines, qualités assorties pour l'été. A vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU,
31mai 36 rue de Chartres

MALLES américaines—200 malles, américaines, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU
31mai 36 rue de Chartres

CHEMISES en peau pour hommes—50 douzaines nouvelles pour l'été, en garz mérinos, soie &c, à vendre par LAGAY & LECANU,
31mai 36, rue de Chartres

REÇU par le Granada de New York—150 [illegible] les collections d'effets pour été et [illegible] comprenant tous les genres nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU.
3 [illegible] rue de Chartres

CONFECTIONS d'été pour hommes—50 malles collections d'été pour hommes, comprenant tous les articles, à vendre par LAGAY & LECANU,
31 mai 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANTS—400 douzaines de toile, pour nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU
31 mai 36 rue de Chartres

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A en ce moment un très grand choix de meubles de salon et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie

Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il vendra au plus bas prix possible, voulant entièrement se débarrasser de l'article.

Nattes, stores, galeries, patères, le tout en place dans le plus bref délai.

Il se charge de l'enlèvement, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et prend aussi des meubles en magasinage.

Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin. 31mai

TARIF
Ou Droits d'Entrées.

UNE nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle ont été ajoutés

Les Tableaux des différentes Monnaies Etrangères.
Liste des Tares, Liste des Frais,
La valeur des Monnaies Etrangères,
Toutes les Nouvelles Lois;
Le Traité de Réciprocité,
Les Lois relatives aux Passagers,
Les Circulaires et les Tableaux émis par la Trésorerie, ainsi que beaucoup d'autres informations qui n'ont pas encore été publiées et qui sont très utiles à la douane. A vendre par P. DUREL & Co
3mai 36 rue de Chartres

PRUNES—50 caisses prunes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
1 juin 74 rue Tchoupitoulas

Demande de Couturière.

ON demande une couturière française. S'adresser au No 241, rue St Charles, à une porte de la rue Julie. 31mai—☞

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tamboury et Co. est dissoute d'un commun accord, à dater du 20 courant.

M. A. Tamboury reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.
A TAMBOURY
LEON DUCOURNAU,
31mai—☞ J DUCOURNAU

PORTER de première qualité, bière, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA,
3 mai 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—71 balles, en douane, pour l'exportation, reçues par la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Feria, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville.

VERMOUTH—75 caisses Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
29mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Yersin et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Pallas et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier
19mai

FRUITS au jus—150 caisses assortis, fraises et ananas, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Conti et Royale

LANGUES DE BŒUF—25 caisses "J. B. Davis," nouvellement reçues, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
30 mai No 15, rue Tchoupitoulas

FROMAGES—50 caisses fromages de Hollande; 2 boucauts do gruyère, à vendre par HENRY VALETON,
22mai 90 St Louis

SIROPS assortis—Un assortiment des plus complets, tel que: orgeat, framboises, groseilles, fraises, ananas, limon, etc., etc., préparés avec le plus grand soin. Ils peuvent se conserver dans les chaleurs; ils sont riches de goût et d'un parfum délicieux.
A vendre aux prix les plus modérés par HENRY VALETON,
22mai 90, rue St. Louis

VINAIGRE de vin blanc—30 barils reçus par le Rose Standish, de Bordeaux, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Royale et Conti

BIERE et porter de Londres—50 boucauts porter de Hibbert en grandes et demi bouteilles, 25 do bière de Barrey do do, à vendre par HENRY VALETON,
22mai 90, rue St Louis

Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.
No 69, rue de la Douane.
Nouvelle-Orléans, 30 mai 1855.

Extrait de compte rendu de la séance du Bureau de Santé, tenue le 29 mai 1855.

Résolu que le Bureau de Santé annonce au public, par la voie des journaux de cette ville, que le choléra est à l'état d'épidémie parmi nous et que le Bureau recommande aux citoyens de prendre des mesures de précaution pour combattre la maladie.
Pour copie conforme
SAMUEL CHOPPIN, M. D.
Président du Bureau de Santé.
CHAS. A. LABUZAN, secrétaire

☞ Les journaux de la ville sont priés de reproduire ce qui précède. 31 mai—☞

Bureau du Collecteur du Deuxième District de la Nlle-Orléans
No 27, Passage de la Bourse

AVIS est par le présent donné à [illegible] payé [illegible] Etat [illegible].
M ESNARD
Collecteur de Taxes d'Etat

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de John McDonogh

AVIS est par le présent donné que [illegible] rues Camp et Natchez, des propositions pour louer ou bailler à bail [illegible].

Toutes les propositions doivent [illegible].

[illegible]

A LOUER—[illegible]

Ecoles Publiques du Second District.

LES candidats [illegible].

Succession de Jacob Heiler

AVIS est par le présent donné [illegible].
A. BRONSEMA, Curateur
W. H. [illegible]

AVIS est par le présent [illegible].

LES personnes [illegible].
2 mai—10

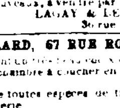
INSTITUTION DE Mme DESBAYAUX,
POUR LES DEMOISELLES,
à Pass Christian.

A DATER [illegible].

AVIS.
INSTITUT SAINT-LOUIS

Mme DERON [illegible].

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR.
No 106, rue du Canal.



[illegible]

GOURDAIN & KERR [illegible] No 97, Passage de la Bourse, [illegible]

AVIS.

LES [illegible].
MARIN & LACARRE

ANES DE MALTE

SIX beaux ânes de Malte [illegible].

VOR. HEBERT & Co.

PAR le dernier arrivage [illegible].

[illegible] 10 cents [illegible].

AVIS.

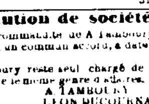
CAVELIER & MANENT [illegible], rue Toulouse No. 30, [illegible].

[illegible] J. AMANS

2,000 CHATEAUX de [illegible] Mme FABO [illegible].

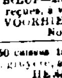
UNE FAMILLE [illegible].

HOTEL DES CHENES VERTS.



MM. [illegible] Hotel des Chênes Verts [illegible].

A LOUER



PAR [illegible].

Découverte importante—Remède contre l'hydrophobie.

LES personnes [illegible] SANTIAGO GALSTEAN [illegible].
SANTIAGO GALSTEAN.

Bon marché.
51 rue de Chartres, 51

Mme Vve LERNY [illegible] de la société Berchet, Layer & Co. [illegible].

VANILLE—[illegible] BERNARD TURPIN.

INDIGO—[illegible] BERNARD TURPIN

QUININE [illegible] BERNARD TURPIN

GOMME [illegible] BERNARD TURPIN

ESSENCE [illegible] BERNARD TURPIN

PASTILLES de Vichy—100 douzaines [illegible] BERNARD TURPIN

ALCOOL—25 barils [illegible] HENRY VALETON

ESPRIT [illegible] HENRY VALETON

A VENDRE en magasin [illegible]
30 barriques vin rouge pour familles,
25 do do vieux do
30 do vin blanc Haut Sauterne,
115 barils do do
50 caisses do rouge St Julien et St Estèphe,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
20 do huile de 12 bouteilles [illegible],
15 paniers de 24 demi do do
50 caisses de 144 bouteilles vides,
60 do absynthe Suave [illegible] & Co,
20 do kirsch do do
1jn X LAMBERT, rue des Magasins No 62.

DRAWBACK—A vendre [illegible]
200 caisses vin St Julien [illegible],
4 caisses chemises imprimées.
LANATA, GANDOLFO & Co,
22mai [illegible]

Fdo. de FUENTES & Co.
Marchands Commissionnaires,
No 22, rue de la Vieille-Levée,
Importateurs de produits de Bordeaux de Marseille et de la Havane.
22dec—1an

Vente à perte de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez [illegible] pour les trouver à rester en vente pour faire un [illegible] Maison Rouge No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de marchandises à un prix aussi bas.
U. LAROUSSINI & Co,
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée.